

# **Nos paysages quotidiens**

**Textes rédigés dans le cadre de la correspondance scolaire  
avec la classe de troisième du collège de Segré-Gatta au SENEGAL**

**Classe de 3<sup>°</sup>2**

**Collège Jean-Jaurès de POISSY - Cours de français de Mme MARGNAT**



A 13 h 15, tu arrives devant le restaurant à côté du cinéma.

Tu regardes des chaises sur la terrasse, une baie vitrée, ensuite tu rentres dans le restaurant sans ouvrir la porte, car elle l'est déjà pour accueillir les clients. Tu sens l'odeur de la nourriture Turque, du Kebab, de la viande et tu as faim, alors tu demandes à un des cuisiniers de passer ta commande.

Tu lui dis ce que tu veux manger, il va te proposer de choisir une boisson, alors tu prends celle dont tu as envie. Ensuite, tu attends et tu regardes l'intérieur du restaurant, tu constates qu'il y a

des murs, un escalier à ta gauche, une longue pancarte au-dessus de la cuisine sur laquelle il y a marqué les menus et plats du restaurant. Tu regardes la machine à viande de Kebab grise, en forme de cylindre à ta droite, les cuisiniers qui préparent les plats. A ta droite, il y a ainsi une sorte de frigo qui contient des desserts, des mousses au chocolat.

Ensuite, un des cuisiniers t'appelle pour te donner ton plat donc tu le prends et tu vas t'asseoir à l'étage. Il y a plusieurs personnes qui mangent leur repas, une des personnes ressent du dégoût et va jeter son repas à la poubelle. Toi, tu manges ton sandwich et tes frites, tu les trouves très bons mais bourratifs et gras. Tu bois aussi et tu t'essuies la bouche à cause de la sauce blanche. Quand tu as finis de manger ton plat, tu jettes les restes à la poubelle et tu poses ton plateau.

Ensuite tu ressorts et tu constates qu'il y avait un pare-soleil sur lequel était marqué le nom du restaurant : « Restaurant Deniz »

**Ilhan**



Il est quinze heures, tu sors de la gare de Poissy. Tu es là, minuscule face à cette bâtisse symétrique pleine de verticales, d'horizontales et de courbes : les bureaux Peugeot.

Au centre de ce bâtiment, un cylindre fait de verre, et sur deux côtés de ce cylindre, en diagonale, deux autres structures composent le bâtiment, cette fois une forme rectangulaire. À côté de cette affiche publicitaire, (une affiche de théâtre qui avait retenu ton intention), tu comptes ces dizaines de fenêtres recouvrant le bâtiment.

Autour de toi, une foule d'êtres humains qui sont ennuyés d'aller travailler, surtout pour un travail banal de bureau. Ils auraient sûrement préféré, tout comme toi, admirer l'endroit où ils vont travailler, ou alors voir cette pièce de théâtre présente sur l'affiche, ce qui les aurait fait rêver.

Le ciel bleu fait briller le bâtiment, qui a l'air d'un colosse, cela lui donne un air encore plus impressionnant. Tout ceci te fait oublier les sons sourds de la circulation ambiante. Si tu avais été là la nuit, quand il fait noir, ton regard aurait aperçu alors les bureaux, les travailleurs qui travaillent ou qui se préparent à partir.

Ce grand bâtiment qui t'a tant impressionné, c'est celui d'une grande entreprise automobile, installée à Poissy.

**Baptiste**



Quand tu te balades sur l'avenue du Cep, tu te crois sur les Champs-Élysées enfin... en plus petit, moins éclairé, moins beau.

Des centaines de voitures y défilent chaque jour, et si l'odeur du carburant te donne le tournis, tu peux t'asseoir sur un banc et observer des passants heureux, avec leur gros sac rempli d'affaires des magasins qu'ils viennent de faire : le magasin *Nicolas* pour les dîners arrosés entre amis, *Sportfit* pour tous les mordus de running. Si tu as un petit creux, va goûter un de ces délicieux croissant dorés au *Soleil* ( la boulangerie du coin ). Va chercher un journal à la presse, demande un jus d'orange maison au fruitier d'à côté.

Profite de l'instant en te disant que si tu ne voulais pas payer pour te garer, t'avais qu'à venir à pied, ça t'aurait fait marcher et respirer la joie de vivre des Pisciaccas.

**Léo**



Tu es au cinéma, tu sors de la salle puis tu remarques qu'il n'est que 18h00, le soleil commence à se coucher. Tu marches tranquillement vers la place de la mairie en passant par ce mystérieux chemin derrière le cinéma, tu avances, tu arrives donc devant cette statue. Celle-ci est disposée sur cette grande et belle fontaine, tu l' observes, ta main est posée dessus, tu sens qu'elle est froide, très froide, deux oiseaux te survolent pour ensuite se poser juste devant toi ! C'est justement à ce moment là que ton regard se lève et que tu regardes enfin devant toi ! Tu aperçois qu'un petit garçon est tombé de son vélo, tu l'entends pleurer et crier en appelant sa mère « maman ! ». Tu entends aussi les rires d'une petite fille rayonnante qui rit avec son père, tu souris. Une famille te double en courant, ils arrivent très vite loin devant toi, ils ont l'air heureux.

Tu tournes le regard et tu vois ce manège, ce magnifique manège, il est au centre de cette grande place, tu le regardes tourner, il s'illumine, il tourne et tu entends enfin cette musique, la musique de ce beau manège, tu l'écoutes et tu te souviens, un sentiment de nostalgie vient à toi, tu te souviens de toi étant petit, tu réclamais à tes parents un tour de ce fabuleux manège puis tu reviens à la réalité, tu lèves les yeux au ciel, et tu remarques enfin le ciel, il est magnifique, un coucher de soleil s'installe et un rayon de soleil traverse les nuages, ce rayon éblouit et illumine tes idées, tu te souviens donc de plusieurs souvenirs. Notamment des fêtes organisées, celle du 14 juillet ou encore de la fête de la musique. Tu vois entre les scènes et les kiosques, les enfants, et les adultes envahir cette place. Tu entends la musique, tu sens la belle odeur des crêpes, des gaufres et des grillades. Tu dances, tu chantes, tu ris, tu es heureux, heureux de rentrer chez toi plein de souvenirs.

**Naïla**



10h30 : tu entres dans le skate-park, ce lieu tant convoité des amateurs de skate, rollers, de trottinette freestyle ou encore de BMX, tout ça rue Frémont.

Le sentiment que tu vas éprouver en entrant dans ce lieu est de la joie, surtout avec le vent qui glisse sur ta peau.

A l'intérieur de ce lieu, tu trouves des obstacles en tout genre, sur lesquels tu fais toutes sortes de figures.

Au premier plan, tu peux apercevoir un casque noir posé sur un skate qui t'attend pour parcourir les obstacles.

Mais fais attention à l'arbre qui se trouve en plein milieu, aux jolies couleurs d'automne.

Dans le fond, tu peux faire la connaissance de quelques skateurs prêts à se lancer dans le bol. Il ne s'agit du bol dont tu te sers pour boire ton chocolat chaud, mais d'une sorte de grand trou, dans lequel tu peux ressentir beaucoup de sensations fortes.

Si la photo avait été prise à un autre moment, tu aurais pu apercevoir plus de monde, mais tu aurais eu moins de place et de liberté pour te faire plaisir.

Es-tu prêt à enfiler ce casque et à monter sur ce skate pour filer vers ces obstacles qui te feront éprouver de la joie, de la peur et une sensation de liberté ?

**Maxime**



Qu'est-ce que c'est ? Une fenêtre, tu la distingues ? Tu sais, pour faire entrer la lumière du jour !

En face tu apprécies d'observer les habitations où vivent tes amis.

Quand tu ouvres cette fenêtre, tu ressens ce calme, et tu sens l'air frais et l'odeur du pain grillé que ta mère fait chaque matin. Ces odeurs font apparaître sur ton visage un léger sourire, qui s'efface peu à peu, à cause de la pollution. Tu essayes d'ignorer ce détail en regardant ailleurs.

Tu regardes la forme cubique et rectangulaire des immeubles qui t'effraient car tu as peur qu'ils ne s'effondrent un jour ou l'autre. Ces formes te rappellent les théorèmes de math. Un peu plus loin, quelques arbres aux reflets orange te remémorent les cours d'arts plastiques, avec ta palette de couleurs à la main.

Le soleil se reflète sur ta fenêtre, t'éblouit, te réchauffe, alors que la brise fraîche du matin te glace les mains et les narines.

L'odeur des pots d'échappements t'irrite la gorge. Toutes ces voitures gâchent ce paysage aussi beau de jour comme de nuit. Elles laissent derrière elles une trainée de fumée noire qui rend l'atmosphère palpable.

Tu te forces à positiver, à quoi bon ! Puis, tu quittes ta chambre, résigné de voir ce monde qui se meurt à petit feu.

**Kéran**



9H : En arrivant devant le bâtiment, tu constates qu'il s'agit d'un hôpital.

Au premier plan, des pelleteuses sont stationnées : des travaux sont en cours et l'endroit est sécurisé avec des barrières. Quelques arbres sont présents dans l'allée qui mène à l'entrée de l'hôpital, mais l'endroit reste sinistre avec les ambulances qui arrivent et les familles qui viennent rendre visite aux malades.

Tu remarques sur le côté du bâtiment un H très imposant, entouré d'un rond bleu : Il signifie Hôpital. Celui-ci est ouvert 24/24H et 7/7J.

Si tu t'aventures à l'intérieur, tu risques de croiser des patients, des infirmières, des médecins ou soigneurs vêtus de blouses bleues ou blanches. Ils accueillent les malades pour les soigner ; en général les blessés graves sont pris en charge en premier.

A l'intérieur, tu trouveras des salles d'opération ; parfois des brancards, des ustensiles pour opérer ou examiner des patients. Une odeur de désinfectant se promène dans les couloirs, c'est désagréable et angoissant. Des conversations s'échappent des chambres des malades mais les couloirs restent silencieux.

Si tu sors, regarde le ciel : il est gris sur la photo, mais la couleur est temporaire, bien sûr, et, chaque jour, sa couleur est unique.

Le bâtiment est gris avec des sortes de traces noires causées par la vieillesse de celui-ci ; il se dégrade petit à petit.

Petit conseil : il y a un panneau juste devant les travaux, si tu suis les flèches, sans aucun doute, l'endroit où tu te rendras sera plus agréable que celui-ci.

**Chloé**





15 heures 27, tu traverses la route devant la Médiathèque Christine de Pizan à côté de la gare.

Tu observes en haut à gauche une branche d'arbre qui permet de donner de la verdure à la ville et de la beauté, mais aussi la grille qui est malheureusement fermée et ne peut donc pas t'enrichir de connaissance. Le panneau de Parking révèle que la médiathèque attire beaucoup de visiteurs car sa richesse est sans égale. Tu découvres sur la belle façade du beige ocre, de l'orange. Les lettres elles aussi sont en rouge et vert. La lumière et l'éclairage du jour les font ressortir et les embellissent. En haut à droite tu aperçois un ciel gris nuageux, malheureusement ce ciel ne reflète point les belles couleurs de la façade mais le meilleur moment

est la nuit : les lettres, la façade, tout scintille de mille feux. Tu en seras époustoufflé. La médiathèque est un énorme bâtiment. Sa façade fait de plus de huit mètres de hauteur et elle est très large. La médiathèque se termine par un grand pilône dans le sens de sa longueur.

Si tu entres, tes poumons seront remplis de l'odeur de la connaissance et du savoir. Les goûts des livres te donneront envie d'en relire d'autres. Tu peux entendre une mouche voler tellement le silence est puissant. Face à toi, la médiathèque regorge de livres, CD, DVD et d'ordinateurs. Tu y croises toutes sortes de visiteurs : femmes, hommes, jeunes ou âgés. Les lecteurs sont souriants, bienheureux, tranquilles et calmes. Tu éprouves de la tranquillité, du calme, tu te sens érudit et tu te jettes en hâte sur un livre et le dévore. Tu aperçois également des spectacles, la gestuelle de tourner les pages, les enfants qui restent concentrés dans leurs lectures et les adultes qui choisissent leurs livres calmement en hésitant, tellement le choix est dense.

Si tu manipules un livre, dis-toi que c'est un fruit du savoir. Si tu écoutes les CD et regardes les DVD, tu en seras comblé.

**Antoine**



16h05, c'est la fin des cours. Exténuée par cette stressante journée, tu décides de prendre un autre chemin pour rentrer chez toi tout en te changeant les idées. Tu arrives devant un parc, le parc Meissonier. Intriguée, tu entres et aperçois un grand lac. Il s'y trouve sûrement des canards qui flottent sur l'eau parsemée de feuilles mortes orangées par l'automne. Entends-tu le merveilleux chant de tous ces oiseaux ?

Si tu avais été ici à un autre moment de la journée, tu aurais pu admirer le splendide reflet du coucher du soleil sur l'eau, qui lui donne de magnifiques couleurs, tout en faisant un pique-nique avec tes amis ou en courant comme ces courageux joggers le dimanche matin. En pénétrant dans ce parc, tu peux ressentir pleinement ce calme et cette sérénité en respirant l'air pur de la nature. Si tu aimes jouer, un mini parc de jeu se trouve au bord du lac en ce moment inondé par les feuilles. Dans cet endroit, tu seras amené à croiser des amis ou bien des coureurs ainsi que les employés du parc. Tu observeras principalement du vert par la quantité incroyable d'arbres et de verdure qui recouvrent tout le parc.

En ce moment, le paysage est dans les couleurs rouge orange et jaune, le ciel est nuageux et gris mais cela ne t'empêche en rien de l'admirer au point que tu décides de rester encore un peu avant de rentrer chez toi.

Pourquoi ne pas revenir demain ?

**Tania**



Tu traverses un passage piéton devant la collégiale.

Ici tu observes une majestueuse collégiale avec une belle façade, elle donne envie d'explorer son intérieur. Tu remarques aussi sur le côté une lanterne qui sert de cadre. Le lieu est désert, personne ne passe, tu imagines bien que le dimanche beaucoup de monde s'y trouve. Tu admires son volume, elle est haute. Tu observes également, qu'elle est lumineuse, les couleurs sont

claires. Tu remarques également qu'il fait beau, ensoleillé, ce qui la met en valeur et donne des ondes positives, de la joie. Le soleil la rend éblouissante !

A l'intérieur, tu trouves des sculptures faites en pierre, et en argile, mais également des tableaux, des bancs en bois, la plupart de ce que l'on trouve est ancien. Tu le sais sûrement, mais c'est un lieu de prière, pour se confesser, se retrouver avec soi-même, un lieu de mariage comme aussi pour des enterrements.

Les touristes aiment visiter cette collégiale, ils sont impressionnés, émerveillés : ici s'est déroulé le couronnement du roi Louis IX, c'est donc également un lieu historique.

Si tu es déjà allé dans une église ou une cathédrale, tu as dû croiser un prêtre, un curé ou même des croyants qui ont beaucoup de respect en ce lieu, mais aussi des pratiquants. Les individus qui pénètrent dans les lieux sont très différents, certains rient, d'autres pleurent et d'autres restent calmement à l'écoute. L'intérieur est très sombre contrairement à l'extérieur. Peu de lumières entrent, tout est si sombre mais cela donne un charme !

Imagine toi rentrer à l'intérieur, quelle genre de senteurs imagines-tu ? Et bien son odeur est particulière. Dès que tu franchis la porte, tu es submergé par une odeur de poussière, c'est très agréable, même chaleureux !

As-tu envie de la visiter toi aussi ?

**Angelika**



Quand tu arrives le matin à 9 heures devant l'Hôtel de Ville/Théâtre de Poissy, deux grands poteaux sont installés. Le premier porte le drapeau de la France et le deuxième, le drapeau de l'Europe. Ensuite, tu continues d'avancer et tu traverses le passage piéton et tu constates que deux lumières sont disposées à côté de deux gros pots de fleurs.

Puis tu montes les marches et rentres dans la mairie. A l'intérieur, tu observes deux grands escaliers qui mènent à différentes salles dont la salle des mariages qui rend heureux les futurs époux et leur famille. Si tu continues tout droit, depuis l'entrée, tu regardes un bureau en forme de cercle assez intrigant. A l'intérieur, se trouvent des employés qui conseillent les habitants de la ville et les dirigent dans la mairie.

Droit devant toi, deux portes mènent à la scène de théâtre, avant d'aller dans la salle du bas, deux escaliers permettent de monter au niveau supérieur de celui-ci. Deux niveaux dans la salle peuvent recevoir les spectateurs qui peuvent rire ou pleurer. Revenons à l'entrée de la mairie, si tu te diriges à gauche et te rends au bout du couloir, il se trouve une salle d'attente pour faire les passeports et pièces d'identités. La mairie est un endroit important pour Poissy.

**Emeline**



A 9h30 à Poissy, à la rue de Gambetta, à l'extérieur cette grande gare. Tu vas avancer vers la gauche du grand sapin. Avance encore vers la droite, et tu vas tout droit, tu vas regarder des bancs gris, des poubelles noires....

A gauche, tu vas surprendre un restaurant de kebab, et à droite une boulangerie est devant la grande porte de la gare. Tu entres dans cette grande porte, tu vas regarder plein de voyageurs à gauche de cette gare on trouve des guichets ouverts tous les jours sauf les dimanches. A droite on se retrouve dans un magasin qui vend des nourritures, magazines, journaux...

Va tout droit, tourne à gauche et tu montes les escaliers : tu vas te retrouver avec des rails, des trains qui partent et arrivent, des voyageurs, des contrôleurs et un tableau où s'affichent les horaires des trains. Dans cette gare il y a certainement des bruits et des sons de train quand ils arrivent et quand ils partent. Il y a des bousculades quasiment tous les matins vers 7 :00 – 8 :00 et le soir vers 17 :00 – 18 :00 parce que à ces heures-ci il y a plein de voyageurs qui partent au travail ou à l'école. Dans cette gare il y a parfois la SNCF pour guider les voyageurs au cas où seraient supprimés, retardés ou perturbés à cause des travaux de train. Ce lieu est plutôt calme parfois agité. Quand je suis dans cette gare, je me sens à l'aise, tranquille et détendue.

**Yacine**



9h33, tu sens le froid sur tes joues, tu marches devant la boucherie.

Tu prends en photo cette boucherie car quand tu entres dedans, c'est l'extase, tu l'adores. Tu as pris cette photo derrière ce cadre car c'est un grillage et si tu te caches derrière, personne ne doit te voir, alors que toi si. Mais bien sûr il te protège, ce qui est sa fonction première. Quand tu entres dedans, tu obtiens mille et une sensations qui te traversent, et ça...il t'est impossible de le comprendre.

Ta vue est magnifique, tu peux y voir de la viande fraîche qui te traverse les narines, de la bonne viande qui te donne envie d'en manger, les produits industriels aux saveurs extraordinaires.

Ne parle surtout pas de la population que tu y rencontres, du monde du quartier de Beauregard, des chaleureux habitants, des humbles mais aussi de très agaçants.

Tes sentiments se décuplent et tu ressens de la joie, la fraîcheur, le malheur de perdre un billet mais pour un bien comme la satisfaction etc... Lorsque tu entres, il t'est impossible de ne pas y acheter quelque chose, c'est ce qui doit à chaque fois arriver : tu entres, tu attends, tu choisis, tu payes et tu sors.

Sur cette photo, le ciel est très beau et blanc, ce jour-là, la lumière...impossible de l'imaginer tellement sa puissance est incroyable, tu n'as même pas besoin de lumière réfléchissante.

Malheureusement, tu es déçu si tu la constates fermé mais, malgré sa fermeture, les odeurs de la boucherie sont tout de même présentes.

Tu dois le vérifier de tes propres yeux !

**Bouabdellah**



Vers 8 heures, tu avances dans la « rue du stade ». Tu constates plein de voitures garées devant le stade, car il y a une forte possibilité qu'il y ait un match de foot. Devant, se trouvent deux bâtiments où il est inscrit « stade Leo Lagrange ».

Des bacs de fleurs sont face à toi. Quand tu rentres, tu découvres deux terrains de tennis, un grand terrain de foot et un autre plus petit synthétique, une piste de course, des gradins et des vestiaires. A partir de 16 heures, tu commences à apercevoir des athlètes, enfants, parents, tennismen, s'entraîner ou tout simplement jouer. Si tu avances au fond du stade, tu aperçois les bâtiments appartenant à un quartier.

Tu sens principalement l'odeur de la sueur et du synthétique, tu entends des cris de joie, des râlements...

**Mélissa**



Dans ce lieu qui est près de la gare ainsi que du centre-ville, tu peux imaginer qu'il y ait des éclairages, de l'eau, des groupes de pigeons affamés. Ecoute le chant des oiseaux, mais aussi sens l'odeur de la nature ainsi que la fraîcheur du vent de cet endroit. A l'intérieur de l'eau, des poissons y vivent comme tu l'imagines !

Tu analyses que le ciel est plutôt gris nuageux, l'éclairage est noir et les arbres sont aux couleurs de l'automne. Ce lieu est en longueur, tu constates bien que les arbres sont de toute forme. Si c'était la nuit, tu aurais pu apercevoir les éclairages allumés ou même des personnes se baladant le soir.

Dans ce lieu, tu ressens peut être de la liberté. Au sol, tu vois des feuilles qui sont tombées des arbres ainsi quelques oiseaux sur l'herbe au bord de la Seine.

**Rania**





Tu constates sur la photo une résidence près du Clos D'arcy à Poissy. Tu remarques une voiture garée et quelques arbustes plantés. Tu entends, au loin, le bruit de la circulation incessante des voitures. Tu sens l'odeur de l'essence que dégagent les voitures en roulant .En prenant la photo, tu touches la douceur de la barrière qui est au premier plan.

Elle est là pour délimiter les immeubles de la résidence.

Au loin, tu remarques un mini stade, ou toi et moi nous sommes allés jouer au foot. Puis tu es revenu au point de départ, là où j'ai pris la photo. Tu as regardé à gauche vers le Clos D'arcy, à droite vers le chemin de la forêt, et fatigué, tu es rentré chez toi.

Nous sommes rentrés à notre logis, contents tous deux, de nous être retrouvés.

**Axel**



Ce lieu qui s'appelle la Saint Louis de Poissy est un lieu où tu peux faire plein d'activités. Tu peux chanter, danser, faire de la gym ou de la zumba et d'autres activités encore. Tu peux exercer ta passion.

Si tu passes devant le soir, tu peux voir des groupes de sportifs qui ont fini leur entraînement et qui restent pour discuter à l'entrée devant les quelques marches.

De l'extérieur, le bâtiment est très coloré, quand tu rentres à l'intérieur aussi, il est aussi très grand. Quand le soleil est là, les couleurs vives du bâtiment se voient encore plus.

Tu peux entendre des passionnés qui prennent des cours de chant ou ceux qui dansent sur une musique entraînante.

Parfois tu peux sentir la fatigue dans le regard des sportifs qui font du sport mais aussi de la joie quand ils réussissent de nouvelles choses et qu'ils persévèrent.

Tu verras des gens plus fort que d'autres mais leur point commun c'est qu'ils ont la même passion et la même envie de progresser.

Toi c'est quoi ta passion ?

**Margaux**



Il est 8h00 lorsque tu entres dans le cimetière, tu frissonnes. Tu sembles mal à l'aise devant toutes ces familles qui se recueillent.

Tout semble parfaitement symétrique et rectangulaires. Les tombes dont le reflet marbré fait jaillir la peine des morts, sont parfaitement alignées. Les chrysanthèmes sont fanés mais ils gardent bien leurs secrets. Tu sembles solitaire et triste sûrement parce que tu vas enterrer l'un de tes proches. Tout semble monotone, ton visage, celui de ta famille, l'ambiance.

Mais toi seule rayannes, comme si tu étais parée d'une longue cape d'où jailliraient tes pensées les plus pures. Cette neige qui tombait pour se poser délicatement sur les tombes paraît

apaiser tes maux et, dans cette sombre et pesante atmosphère, autour de toi seulement tout semble éclairé d'un effluve de joie de vivre recouvert d'une légère couche de verglas remplie de tristesse.

Et dans cette solitude, les arbres aux teintes automnales perdent leurs feuilles pendant que toi accablée de tristesse et de désespoir tu t'écroules raide morte, ta peau pâle se mêlant à la froideur de l'hiver. Lorsque tu tombes tout est calme, l'odeur de ton parfum fleuri s'évanouie pour laisser place à une odeur plus âcre. Plus rien ne bouge. Une amertume me reste en bouche, car toi ma sœur, sous mes yeux, tu es passé de vie à trépas.

**Assiya**

Voici l'autoportrait de **Kévin**, qui n'avait pas participé au premier envoi :

Je m'appelle Kévin j'ai 15 ans. Je mesure 1m90, je préfère voir mes amis que de rester chez moi à ne rien faire. Avec mes amis on sort pour aller au cinéma, on va se balader à vélo en ville, et on va à des magasins de jeux vidéo, on s'achète des jeux puis après on se sépare pour rentré chacun chez soi. J'aime les vêtements noirs, blancs, et rouges depuis que je suis tout petit. Ce qui est important pour moi c'est d'être avec ma famille : mon père ma mère mon frère et mes sœurs.

**Ilhan** vous propose une réflexion sur l'agriculture française :

Le nombre d'agriculteurs en France ne doit pas diminuer.

La baisse du nombre d'agriculteurs français fait diminuer la vente de produits français. La France est donc obligée d'augmenter le nombre d'importations de produits étrangers. Or les produits étrangers ont plus de chance d'être contaminés, par rapport aux produits français, par exemple l'affaire des œufs contaminés venant de pays étrangers. Les produits venant d'autres pays sont moins bons pour la santé que les produits français, il y a des fermes dans lesquelles les animaux sont considérés comme des objets de production : les éleveurs ne les sortent jamais, à aucun moment au cours d'une année. C'est souvent dans les fermes d'environ mille vaches, ou plus.

La baisse du nombre d'agriculteurs en France est en cours aujourd'hui. Ce qui veut dire qu'un jour, il n'y en aura plus du tout. Les villes construiront donc des milliers de logements, et la France deviendra l'un des pays les plus pollués au monde. Aujourd'hui, Paris est une ville polluée. Les villes préfèrent construire des logements que de préserver les espaces ruraux dont les espaces agricoles. Ce qui fait partie de la cause de la baisse d'agriculteurs.

En conclusion, ce n'est pas bien que le nombre d'agriculteurs en France diminue car cela va bénéficier à la pollution, à cause de la diminution d'espaces ruraux et agricoles, qui vont être remplacés par des logements. Cela oblige la France à importer plus de produits étrangers pour nourrir la population. Cela augmente le risque de contamination des produits étrangers.

**Ilhan**